

Les ouvriers appelés de Dieu pour annoncer son royaume aux Arméniens doivent commencer par gagner leur estime et leur confiance. Pour y parvenir, ils ne peuvent les traiter avec trop de douceur et de bonté dans les instructions qu'ils leur feront. Il faut leur faire bien entendre qu'ils ne prétendent leur enseigner que la doctrine de l'Église et celle de leurs ancêtres. Ils vous écouteront alors volontiers, et se laisseront prendre, pour ainsi dire, par vos discours, qui, bien loin de jeter de la méfiance dans leur esprit, attireront doucement leurs cœurs, et les disposeront à recevoir avec docilité les vérités de la foi que vous leur expliquerez.

Il faut faire une grande différence des Arméniens qui ne sont, pour me servir des termes de l'école, que matériellement hérétiques, d'avec ceux qui le sont formellement. La classe des premiers est la plus nombreuse; car c'est celle du peuple, qui ne sait pas seulement de quoi il s'agit, ou qui n'en a qu'une connoissance légère et confuse. On ne trouve en eux nulle prévention pour des opinions particulières; ils croient bonnement ne différer de nous que par le rit, et se font honneur d'être aussi séparés des protestants que nous le sommes.